

BESANÇON

Troubles autistiques : l'inclusion au quotidien au lycée Pergaud

Après la journée mondiale de sensibilisation à l'autisme du 2 avril, un colloque sur l'inclusion est organisée ce mercredi à Besançon. Dans la capitale comtoise, le lycée Pergaud accueille des élèves atteints du Trouble du spectre de l'autisme. Rencontre avec la référente Inclusion de l'établissement, Christine Chatot-Pieralli.

« **A**ucun cas ne ressemble à un autre ». En quelques mots, Christine Chatot-Pieralli résume toute la problématique de l'accueil en milieu scolaire des jeunes atteints du Trouble du spectre de l'autisme (TSA). Cette prof d'histoire, référente Inclusion du lycée Pergaud de Besançon, l'un des plus grands de France avec ses 2200 élèves, coordonne la scolarisation de lycéens handicapés, dont plusieurs autistes. Ils sont intégrés pour partie dans le « micro-lycée », cette structure dédiée aux décrocheurs, destinée à leur faire obtenir le bac, via un suivi individualisé très poussé ; le microlycée de Pergaud est l'un des deux seuls de l'académie, avec Valentigney.

Mais le grand lycée bisontin a aussi la particularité d'inclure dans les classes dites « ordinaires » de pré et post bac, des jeunes TSA, comme c'est le cas aussi pour

des enfants atteints de troubles neurologiques, de surdité ou de malvoyance. L'accueil, bien entendu, ne se fait pas du jour au lendemain. « Il intervient après la rencontre de la famille », explique Christine Chatot-Pieralli, « qui va nous permettre de mieux cerner les difficultés de l'élève, de savoir en fait s'il peut intégrer l'établissement ou au contraire, s'il doit être orienté vers une autre structure ».

Un suivi adapté

Quand l'intégration est possible, la référente Inclusion établit un « parcours scolaire » propre à l'élève TSA. Une réflexion est menée sur d'éventuelles adaptations matérielles et pédagogiques, de même que sur ses besoins au sein de la classe. « Si ses troubles se caractérisent par des cris, des crises, des écholalies qui l'amènent à répéter sans cesse les mêmes phrases, nous pouvons convenir avec les enseignants d'autorisations de sortie. Le jeune peut alors prendre du temps pour s'apaiser, notamment dans une salle qui est réservée aux élèves différents ». Il est bien entendu calmé et écouté par la référente, qui tente de cerner avec lui l'élément déclencheur d'une crise.

Le déroulement d'une année au lycée pour ces jeunes ? « Ce n'est que de l'évolutif », image Christi-



Christine Chatot-Pieralli dans sa classe du microlycée. L'enseignante est la référente Inclusion du lycée Pergaud. Photo ER/Franck LALLEMAND

ne Chatot-Pieralli, en répétant que « chaque cas est particulier ». Sur le plan pédagogique, l'apprentissage d'une matière peut ainsi se révéler trop difficile pour l'élève TSA. « On regarde alors si cette matière est indispensable pour l'obtention du bac, comment on peut la compenser. Nous faisons en sorte qu'un blocage quelque part n'entraîne pas un échec global ».

Pour l'enseignante, il s'agit de mettre en place « une stratégie sur un temps long, en fonction du rythme de chacun ». Et au final, déceler chez l'élève, au-delà du diplôme qu'il obtiendra ou non, des domaines de compétences qu'il fera valoir dans le monde du tra-

vail. « Nous avons des jeunes dont la scolarité est très difficile, mais qui réalisent des stages excellents ». Christine Chatot-Pieralli, aimerait que dans le cas où le lycéen TSA ne décroche pas son bac, ses meilleures compétences soient certifiées par l'Education nationale, de façon à orienter et faciliter son insertion professionnelle. « Inclure, ce n'est pas dissoudre », résume la référente, qui interviendra ce mercredi au colloque « Autisme et inclusions » à Besançon (lire ci-contre). « C'est au contraire beaucoup d'écoute, de réactivité et d'humilité. Car parfois, nous, enseignants, n'avons pas la solution ».

Serge LACROIX

À VENIR

■ Une journée d'études mercredi à Besançon

« Comment tenir compte des spécificités des personnes avec Trouble du spectre de l'autisme (TSA) dans toutes leurs diversités, afin que chacune d'entre elles apprenne, s'épanouisse et trouve sa place à l'école et au sein de la société ? » Pour répondre à cette question complexe, le Centre ressources autisme de Franche-Comté organise une journée d'études ce mercredi 6 avril au Kursaal de Besançon.

Personnes avec TSA, familles, étudiants, professionnels de l'éducation et du soin témoigneront des freins et des obstacles qu'ils ont pu rencontrer au quotidien. Mais aussi des avancées et des leviers encore à inventer pour améliorer l'inclusion. En présence du recteur, du directeur de l'ARS et du Pr Nezelof, chef du service de psychiatrie infantile-juvénile du CHRU.

Le colloque, reporté à plusieurs reprises pour cause de Covid, est complet.

Retrouvez chaque dimanche notre rubrique Santé

JURA

Percée du vin jaune : un retour avec un vrai temps de février !

Ça y est, la Percée du vin jaune a fêté son grand retour hier. La tant attendue célèbre fête dédiée au vin jaune a réuni quelque 10 000 personnes qui ont bravé le froid et la neige. Parmi la foule, certains s'étaient parés dans une ambiance festive. Patricia et Michel Volant, originaires de Reims et installés près de Lons-le-Saunier, sont des habitués de la Percée. « Nous avons les bouchons pour le champagne et le jaune pour la percée », indique d'emblée Michel Volant d'un air malicieux, en décrivant les couvre-chefs que la petite troupe porte. Ils font la jonction entre les deux régions viticoles et leurs spécialités. Le couple est avec des amis, Maryse et Bernard Raveaux, venus de l'Aude. « Nous avons participé à notre première Percée en 2010, se souviennent-ils. C'est génial. C'est la première fois que l'on assiste à la cérémonie de la percée du tonneau car d'habitude nous ne sommes pas là le dimanche. »

« Retrouver l'esprit »

C'est une des nouveautés de l'édition 2022, la messe et la cérémonie de percée ont été avancées au samedi. Ils ont même pu trinquer avec Laurent Gerra, le parrain de cette édition, « aimable et très humain ».

Des habitués, il y en avait plein les caveaux et les rues du village. Jéré-



Le cortège est parti de l'église jusqu'au parc de l'Esat pour la cérémonie officielle sous la neige. Photo Progrès/Catherine AULAZ

my Puget et Maxime Genestier y ont déjà participé une dizaine de fois. Les deux Français travaillent dans la restauration en Suisse. « On essaie d'être les ambassadeurs des vins du Jura. On explique aux gens l'ouillage, les fûts de chêne... » énumère maxime Genestier. « Le vin jaune, tu l'aimes ou tu ne l'aimes pas », tranche Jérémy Puget. Selon Maxime Genestier, ce retour de la Percée – après une édition 2020 annulée et ce report de février à avril – a convaincu les fidèles. « Les gens qui sont présents sont ceux qui veulent retrouver l'esprit de partage et d'amour ».

L'événement a aussi ses habitués parmi les associations. La confrérie

de l'Or blanc de Salins a capté l'œil des curieux. Une belle occasion pour elle de défendre le sel de Salins, qui commence à être connu, et se retrouve désormais sur la table de l'Élysée et celle des sénateurs.

Les vignerons sont aussi très heureux de renouer du lien avec les aficionados. Antoine Hordé a réalisé sa toute première percée en tant que vigneron. « On voit à quel point on est uni dans le vignoble, c'est une des plus belles fêtes vigneronnes de France. » Son père n'avait jamais présenté de vin à la Percée, il attendait que son fils reprenne l'affaire familiale pour y tenir un caveau. C'est désormais chose faite.

M. C.

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Les bons plans de la e-Carte Avantages Jeunes

■ Joyeuses pâques

Pâques, c'est le jour où l'on peut ramasser et dévorer pleins de chocolats ! Grâce à ta e-Carte Avantages Jeunes et nos nombreux partenaires, nous te proposons de collectionner nos réductions : Purement chocolat à Besançon et à Belfort, Le Criollo à Chalezeule, ou encore la chocolaterie Debrise et La Chocolatière à Montbéliard t'offrent entre 5 et 20 % de réduction. En Haute-Saône également, profite de réductions intéressantes à la boulangerie-pâtisserie C. Goiset à Dampierre-sur-Salon et à Gray. Et encore bien d'autres : la boulangerie-pâtisserie des Thermes à Luxeuil, la confiserie Amandine, la boutique de Lucien à Vesoul, fais-toi plaisir ! Infos sur avantagesjeunes.com.

■ Fais le plein de livres

Et si tu allais faire un petit tour à la librairie près de chez toi ? Saisis cette occasion pour te ressourcer et t'occuper avec de belles heures de lecture. Si ce n'est pas encore fait, profite-en pour utiliser ton bon d'achat Avantage Librairie qui te permet d'obtenir 6 € de réduction sur l'achat du livre de ton choix. Infos sur avantagesjeunes.com.

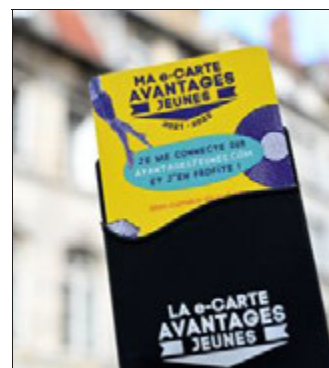


Photo d'illustration ER/Franck LALLEMAND

■ Rémi sans famille au CDN

Jonathan Capdevielle, en collaboration avec Jonathan Drillet, revisite l'histoire de « Rémi », d'après le recueil d'Hector Malot « Sans famille ». Ce jeune héros, qui a ému des générations d'enfants entouré de ses compagnons hauts en couleurs, sera confronté à des épreuves qui seront le ciment de sa construction personnelle. Assiste à l'une des trois représentations, du 12 au 14 avril, au CDN à Besançon.

Grâce à ta e-Carte Avantages Jeunes, tu bénéficies d'un tarif de 5 € accessible sur présentation du coupon papier ou numérique à la billetterie du théâtre. Réservation conseillée. Infos sur avantagesjeunes.com.